
L'enfant entre deux mondes

(famille, école dans les quartiers populaires)

Journées Scientifiques du CERSE

Pierre Périer

**Professeur de Sciences de l'éducation
Université Rennes 2 – CREAD**

13 février 2014



I- Un parteneriat paradoxal



La montée du partenariat

Au tournant des années 1980, face à :

- l'hétérogénéité croissante des publics,
- au développement de nouvelles problématiques familiales, sociales, ethniques, territoriales
- A l'enjeu de réussite scolaire et d'efficacité de l'école,

□ **L'école invente le partenariat : nouvelle norme de régulation des scolarités**

- Fonction de prévention, de régulation et de réparation tant sur le plan scolaire que comportemental (jugé d'autant plus nécessaire que les difficultés sont plus nombreuses)
- Rapport d'interdépendance entre école et familles; chacun apprend à faire avec l'autre
- Nouvelle division du travail éducatif et scolaire, nouveaux statut et rôle pour les parents :
Alliés, auxiliaires, recours ou ... démissionnaires ?
- Nouvelles compétences à acquérir pour les parents / pour les enseignants

□ **Partenariat et co-éducation : une « nécessité » ?**

Loi de refondation de l'Ecole : renforcer les partenariats avec les parents, faire toute leur place dans l'école (création d'espaces parents), participation accrue des parents à l'action éducative afin de favoriser la réussite de tous les enfants

Une politique qui s'adresse à tous ?

=> Quelles sont les conditions de possibilité pour tous les parents de se constituer comme partenaires ou co-éducateurs au sens attendu par l'institution scolaire ?

Une fausse évidence : « suivre la scolarité »

□ La norme du « parent d'élève », ses implicites et ses impensés

Difficulté à déchiffrer et à interpréter les messages et attentes de l'école,

- « Mode d'emploi » du partenariat : Qui ? Quand ? A propos de quoi ? Selon quelle fréquence ?

- Des obstacles « pratiques » : horaires, RDV, maîtrise de la langue...

- Une légitimité scolaire incertaine : méconnaissance du système scolaire et de ses acteurs, des attendus et contenus d'apprentissage ...

□ Difficulté à négocier la « bonne distance »

- Conscience de l'enjeu mais sans maîtrise des règles du jeu

- Un sentiment « d'incapacité voire d'illégitimité : la « peur » comme expression d'un rapport de domination symbolique

- Un isolement face à l'école, car peu d'« informateurs » et d'interconnaissance

=> Attitude de disponibilité bienveillante des parents de milieux populaires :

La norme : ne pas intervenir «sauf si ... »

Devoirs à la maison et décrochage scolaire parental

Des parents qui veillent au devoirs mais...

- **« Bonne volonté » parentale mais avec le risque de mal faire**

- Avec sanction symbolique de la part de l'enfant et de l'école

Ex . La règle de grammaire : *« C'est dans la conjugaison, c'est pas son truc .Et les verbes aussi, au niveau du sujet, verbe... des fois il est un peu... le COD, ou je sais pas quoi là. Des fois je lui dis à Julien, « oh là là » ... L'autre fois, je lui explique un truc et il rentre de l'école et il me dit : « tu sais maman t'es nulle ! ». Je lui dis « Ah, bon ? », « elle [la maîtresse] a dit que c' était pas ça », « C'est pas grave, je dis » ».*

- Avec des tensions et disputes (assorties de punitions)

- **Processus de « décrochage scolaire parental »**

(50 % des mères non diplômées se sentent dépassées pour aider l'enfant en primaire contre < 5 % des mères diplômées du supérieur / 80 % des premières au collège vs 26 % des secondes)

Ex . La méthode de division : *« C'est les maths, elle n'a pas de bonnes notes, elles ne sont pas terribles... c'est vrai que la façon dont elle nous montre, nous on ne comprend pas trop, nous on a fait les anciennes méthodes, je trouve plus facile que les méthodes qu'ils font maintenant (...) moi, leurs méthodes c'est très compliqué, ils cherchent des complications pour rien, c'est vrai qu'une division pour moi c'est facile, mais avec la méthode qu'ils expliquent (...) On cherche des complications, à notre époque, faire une division, c'était facile »*

=> L'école délègue implicitement aux parents des tâches qui requièrent des compétences scolaires inégalement distribuées

Des effets pervers et paradoxaux ?

❑ De la norme au stigmat

- Le partenariat s'impose comme une norme définissant les relations et rôles => fabrique la figure « déviante » de parents incapables, absents voire « démissionnaires »
- Peu explicité, il favorise la connivence culturelle avec les parents les plus avertis
=> Sentiment d'injustice chez les plus dominés et démunis

❑ Un différend entre l'école et les familles populaires

Absence d'accord :

- sur les rôles et responsabilités,
- sur les règles d'échange

Des parents entre dépendance et sentiment d'impuissance

En cas de désaccord : Silence ou distance = parents « coupables »

Impasse (absence de tiers) pour sortir du conflit

Paradoxes du partenariat

=> Partenariat fonctionne dans un rapport asymétrique

=> S'adresse à un parent « idéal » et dans l'oubli de l'enfant

=> Partenariat plus développé là où il est moins nécessaire / lacunaire là où il est jugé indispensable

II- Disqualification des parents et autonomisation des enfants

Des effets de disqualification des parents

□ Des parents impuissants pour aider scolairement leur enfant

Des formes de « honte scolaire » (sur fond de réactivation d'une mémoire scolaire douloureuse)

Moi c'est vrai que j'aimerais bien qu'il y ait quelqu'un qui puisse les aider à faire leurs devoirs, c'est ça, moi je ne peux pas. Y'a des choses que je ne comprends pas... C'est vrai que de ce côté-là, je me trouve bête parce que je me sens un peu gênée par rapport... « Oui, je suis désolée, je ne peux pas t'aider ». C'est vrai que c'est embêtant quand on ne peut pas aider ses enfants. Y'a quand même un mal-être, on ne se sent pas bien .

(Mère, agent d'entretien, fille en 6ème)

Sentiment de dépossession éducative et d'incapacité des parents à préparer l'avenir de l'enfant (accélééré avec le passage au collège et concrétisé à travers les procédures d'orientation)

Voilà, c'est de ça que j'aie le plus peur... Que ce soit en fonction des études qu'elles vont choisir, parce que en fonction des domaines, moi j'étais pas forcément forte, donc à un moment donné on se demande : « est-ce qu'on va pas être largué pour aider nos enfants, quoi ? »... Tant que c'est le primaire, ça va, ça reste des bases qu'on a tous étudiées, mais à l'avenir, oui, c'est ce qui me fait le plus peur...

(Mère, standardiste, fille en CM 2)

Des parents moins en position d'incarner par leur statut ou leur emploi des figures d'identification positive (en particulier sur l'axe père-fils)

=> Processus d'affaiblissement de l'autorité éducative et symbolique des parents

Un processus de double délégation

□ Délégation à l'école

Parents font confiance aux enseignants jugés plus compétents

Délégation ≠ démission

Il y a des tâches, si elle a des devoirs à faire là-bas, il n'a pas fait c'est l'enseignant qui est responsable de ça, moi je ne suis pas avec les enseignants là-bas, à l'école (...) Elle a donné à Z. [sa fille] un devoir à faire à l'école, et elle a refusé de faire ses devoirs, moi je dis : « Quoi là ! », c'est ça que je veux dire (...) Je discute avec Z. : « pourquoi tu n'as pas fait les devoirs ? ». Mais elle m'a dit quelque chose qu'elle ne comprend pas, je lui dis ce n'est pas à moi qu'il faut dire, c'est à l'enseignante de te dire de faire...

(mère au foyer, origine mahoraise, six enfants)

Mais critiquent aussi parfois à l'égard de l'institution (manque de moyens pour les élèves en difficulté) ou les enseignants (qui ne considèrent pas tous les élèves à égalité et se montrent injustes)

□ Délégation à l'enfant lui-même

Responsabilisation scolaire précoce de l'enfant en charge de sa scolarité

Parce que c'est pas mon rôle [de s'occuper des devoirs], c'est pas que... Comme ça, elle apprend à se débrouiller. On veut pas être sur son dos à la sortie de l'école, comme on dit, elle a déjà l'école, donc à la sortie de l'école, elle sait, elle sait que si elle fait pas, c'est elle qui aura la punition, pas moi !

(Mère en congé parental, fille en CM2)

Des effets d'autonomisation des enfants

□ L'impuissance des parents et le brouillage de la communication parents-école crée un espace de « jeu » pour l'enfant

La scolarité pose des **exigences de discipline** au quotidien :

- Les devoirs : y penser et les faire

Formes de routinisation à l'école primaire ... et après ?

Le « travail » est fait (pas toujours en totalité) et sans certitude d'avoir appris et compris

sociabilités Dans un contexte où nombre de facteurs interfèrent (conditions de logement, intra-familiales, sollicitations de la « rue » ...)

- Communiquer les informations (figure du *go-between*)

L'enfant « messenger et message », mais aussi interprète (sens) et arbitre

Progressivement, l'enfant/jeune prend le contrôle de la relation parents-école pour atténuer/occulter mais aussi solliciter parfois (l'enfant « monte » un rdv)

J'ai été puni pour le foot, mais bon, je comprends. Et maintenant je me range, dès que j'entends la cloche je prends le ballon et je me range.

Chercheur : Et ta maman elle a su que tu avais été puni ?

Heu... Non. Non, je ne lui ai pas dit. Mais (avec un sourire) j'ai oublié... Parce que moi parfois quand je suis puni, j'oublie de le dire...

(élève de CM 2, parents originaires du Kosovo)

Il y en a qui se laissent mener par leur bout du nez par leurs enfants c'est-à-dire qu'ils découvrent parfois l'étendue du désastre sur le bulletin avec les notations etc...

(enseignant , collègue)

L'épreuve de la solitude scolaire

□ **Se (re)mobiliser et persévérer face à la difficulté**

L'enfant face à lui-même, pour statuer sur sa scolarité, ses difficultés ses résultats

En charge de gérer les épreuves et incertitudes de sa scolarité

L'autre fois, on avait une auto-dictée à apprendre, et elle était longue. J'ai appris la moitié, et je pouvais pas apprendre le reste, déjà que je dois faire tout tout seul, et que c'était long et que j'arrivais pas tout, elle m'a donné une autre chance. Et j'ai réappris. J'ai fait samedi foot, dimanche ben j'ai fait la moitié, je pouvais pas tout, après j'ai refait pour mardi et j'avais eu... 3 ou 4 erreurs, comme ça. Elle a donné aux camarades et à moi une deuxième chance. Y'en a qui voulaient pas apprendre... Elle a dit ben vous aurez zéro, alors ils ont eu zéro et elle leur a donné encore une autre chance, et ils ont eu pas des très bonnes notes, quoi...

(Elève de CM2)

□ **Hypothèse d'un renforcement des « effets de pairs » et des effets de contextes scolarisation**

Composition de la classe et de l'établissement

Relations et attentes des enseignants (effet maître)

Des fois, y'a des gamins, on sent qu'ils sont seuls, qu'ils se débrouillent, qu'ils sont seuls avec leurs problèmes de tous bords, leurs affaires qu'ils n'ont pas, tout ça, et on les sent seuls. On sent les gamins qui sont en demande, qui sont en demande de relation individuelle avec l'adulte, ils vont facilement se confier. Moi, j'analyse ça comme une certaine forme, je ne dis pas d'abandon, mais un besoin de se confier parce qu'ils n'ont pas la possibilité de le faire, donc là ça m'interpelle quand on sent cette solitude chez le gamin... (Enseignant, collègue)

Pression du regard des pairs (sur la présence des parents, sur le comportement scolaire...)



III- Tactiques et risques



Se protéger de l'école

❑ Relativisation des résultats et jugements scolaires: regarder la «bonne volonté» de l'enfant

Moi je pars du principe qu'ils fassent déjà de leur mieux, moi je ne suis pas quelqu'un qui va les punir, parce qu'il a eu zéro à l'école, le principal, c'est qu'ils essaient, voilà, qu'ils aillent le plus loin possible, après s'ils n'arrivent pas, mais ils ont essayé, je dis tant pis... (...) Ce n'est pas un enfant très scolaire, l'école, il y va plus parce que ... il faut y aller, voilà, donc il a un suivi, il a eu des suivis avec d'autres élèves comme lui, le réseau d'aide pour l'aider un peu quoi, ça a toujours été, depuis l'élémentaire en fait, ça c'est toujours mal passé pour lui. En maternelle, y'a jamais eu rien à dire mais depuis qu'il est rentré en CP, l'élémentaire, ça n'a jamais été...

(Mère, intérimaire, niveau CAP, quatre enfants)

❑ Tendance à «naturaliser» les difficultés de l'enfant :

- Assimilées à un trait de caractère personnel : « *de toute façon, il(elle) et comme ça* », « *pas très scolaire* »...

- Ou une marque « d'héritage génétique » familial : la difficulté devient un trait d'identité familiale

Ben ça dépend, après, ils apprennent pas tous de la même manière, y'en a qui ont plus de difficultés que d'autres, même s'ils sont tous les jours en train de travailler, ils n'y arriveront pas, c'est comme ça ! Y'en a qui apprennent plus facilement... (Mère, congé parental, fille en CM2)

Moi je pense, j'ai quand même eu beaucoup de difficultés en mathématiques, je suis la maman d'A. et j'ai eu ce problème-là, et ça ne m'a pas empêchée d'avancer au niveau de mon parcours scolaire.

(Mère, agent d'entretien, fille en CM2)

❑ Défendre l'identité individuelle et familiale

- Jugement sur l'élève = jugement sur la personne = jugement sur les qualités éducatives parentales

- La solidarité familiale contre les effets de l'individualisation scolaire négative

=> **Stratégie de «survie» familiale**

L'enfant entre deux mondes : une position en porte-à-faux

- ❑ **Une communication qui passe davantage par l'enfant que par les échanges directs parents-enseignants**

Soit de manière contrôlée, soit à l'insu des personnes

- ❑ **Un processus d'autonomisation/responsabilisation qui renforce les inégalités scolaires**

Des enfants/jeunes très inégalement aidés/soutenus par la famille surtout en cas de difficulté, et de milieux éloignés de la culture scolaire

Des enfants/jeunes qui portent la charge morale des difficultés ou de l'échec

=> Risque d'éprouver un sentiment de culpabilité

Le pouvoir de l'enfant (riche en opportunités et « petits profits » à court terme) peut se retourner contre lui à terme

- ❑ **Une émancipation possible ?**

Processus de désaffiliation positive :

Possibilité de s'affranchissement du conformisme de classe et d'une transmission d'héritage intergénérationnel : Autonomisation = autorisation possible pour une trajectoire et un destin différents.